

" Q. Pourquoi ? Si je vous ai bien compris, vous avez dit que c'est parce que cela maintiendrait les prix ?—R. Cela n'est pas tout-à-fait exact, je crois. Laissez-moi réfléchir un peu.

" Q. Pourquoi préféreriez-vous les droits au privilège indiqué ?—R. Parce que cela maintiendrait les prix, et que nous aurions davantage pour notre poisson. Je pense que vous m'avez embrouillé un peu.

" Q. Je veux seulement connaître votre manière de voir sur cette question ?—R. C'est là ma franche opinion.

" Q. Vous parlez en votre qualité de pêcheur.—R. Oui. Si je pêchais, ce serait là mon opinion.

" Q. Tous les hommes ont des vues intéressées ?—R. Je veux avoir autant que je puis de ce que je vends, et acheter au plus bas prix possible.

" Q. Et pour avoir un prix élevé de votre poisson, vous demandez les droits. R. Oui."

Page 124—Friend :—

" Q. Vous croyez prendre plus de maquereau et le vendre plus cher ?—R. Si nous avions un droit sur le maquereau, nous en aurions un plus haut prix, et nous aurions plus de maquereau, si nous pêchions à distance des côtes."

Page 130—Orne :—

" Q. Vous dites que vous préféreriez un droit de deux piastres le baril, au privilège de pêcher en dedans des limites, dans le golfe.—R. Oui.

" Q. Pourquoi ?—R. Parce que je crois que le maquereau rapporterait plus sur le marché.

" Q. Est-ce qu'il y aurait une différence de deux piastres dans le prix ?—R. Je ne saurais le dire.

" Q. Quelle est votre opinion là-dessus ?—R. *Je crois qu'il y aurait cette différence.*

" Q. Les consommateurs n'envisageraient peut-être pas la question ainsi ?—R. Je parle en ma qualité de pêcheur."

Page 147—Leighton :—

" Q. Laisant de côté le hareng, préféreriez-vous avoir un droit sur le maquereau ?—R. Oui.

" Q. Vous parlez en votre qualité de pêcheur ?—R. Oui.

" Q. Pourquoi aimeriez-vous mieux un droit sur le maquereau ?—R. *Notre maquereau rapporterait cela de plus le baril. Nous perdons cela.*

" Q. Par la suppression du droit ?—R. *Oui, le pêcheur perd cela ; mais non le gouvernement.*

" Q. *Et le peuple qui consomme le poisson, y gagne d'autant ?*—R. Oui.

" Q. Et si vous parliez à un consommateur son opinion serait-elle contre l'imposition d'un droit ?—R. Oui.

" Q. Vous n'auriez pas d'objection, je suppose, à ce que le droit fut élevé un peu plus ? Comment le pêcheur aimerait-il cela ?—R. Je crois que cela lui conviendrait."

Page 160—Riggs :—

" Q. Vous dites que vous préféreriez l'imposition d'un droit sur notre maquereau, au privilège de la pêche sur les côtes dans les eaux anglaises ?—R. Oui.

" Q. Pourquoi désirez-vous l'imposition d'un droit ?—R. Parce que notre poisson se vendrait mieux.

" Q. En auriez-vous un plus haut prix ?—R. Oui.

" Q. Alors, vous parlez en qualité de pêcheur ; comme tel vous recherchez le plus haut prix possible pour votre poisson ?—R. Certainement.

" Q. Vous croyez que l'imposition d'un droit rendrait le marché meilleur ?

" R. Oui ; si les Canadiens avaient un droit à payer, il est probable qu'ils ne nous enverraient pas de poisson.